



# MALI

## RAPPORT SUR LA MOBILITE

### SUIVI DES FLUX DE POPULATIONS

ANALYSE D'ENQUÊTES INDIVIDUELLES RÉALISÉES  
ENTRE JUILLET ET SEPTEMBRE 2020 AUX POINTS DE SUIVI DES FLUX

NOVEMBRE 2020



CE PROJET EST FINANCÉ PAR L'UE

## AVIS AUX LECTEURS

Pour toute information extraite de ce document qu'elle soit citée, paraphrasée ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit : "Source : Organisation Internationale pour les Migrations [Mois Année] rapport trimestriel".

Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires : l'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de faire mieux comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants. Les cartes présentées dans ce rapport ne sont fournies qu'à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et noms géographiques peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM. Ce document a été élaboré avec l'aide financière de l'Union européenne.

Les opinions exprimées dans le présent document ne peuvent en aucun cas être interprétées comme reflétant l'opinion officielle des donateurs.

Organisation Internationale pour les Migrations  
Représentation du Mali  
Badalabougou Rue Gamal A Masser, Bamako-Mali  
Tel. : +223 20 22 76 97  
E-mail : [dtmmali@iom.int](mailto:dtmmali@iom.int)  
Site Internet : <https://www.displacement.iom.int/Mali>

## SOUTIEN FINANCIER

Ce rapport a été produit par l'équipe DTM du Bureau de l'OIM au Mali, avec le soutien financier de :



Ce projet est financé  
par l'Union  
Européenne

© Organisation internationale pour les migrations (OIM)  
Août 2020

# SOMMAIRE

<b>RÉSUMÉ</b> .....	4
<b>INTRODUCTION</b> .....	5
<b>FLUX MIGRATOIRES</b> .....	8
Tendances des flux enregistrés .....	9
Part des FMP dans les flux enregistrés.....	10
<b>CARACTÉRISTIQUES DÉMOGRAPHIQUES</b> .....	12
<b>ÉDUCATION ET EMPLOI</b> .....	13
<b>MOTIF DU VOYAGE</b> .....	13
<b>PROVENANCE ET DESTINATION</b> .....	13
<b>INFORMATIONS SUR LE COVID 19</b> .....	13
<b>CONCLUSION</b> .....	13

## RÉSUMÉ



**880** migrants ont été interrogés durant le troisième trimestre de l'année 2020 particulièrement pendant les mois d'août et septembre, au niveau des 7 points de suivi des flux (FMP) au Mali.



Les hommes ont représenté la proportion la plus importante (86%).



Les femmes ont représenté 14% de la population totale enquêtées



Les migrants sont principalement originaires du Mali (45%), du Burkina (15%) et de la Guinée-Conakry (13%).



La majorité (82%) sont des célibataires.



1% des enquêtés sont des mineurs de 16 et 17 ans.



97% des personnes enquêtées sont informées de l'existence de COVID-19.



35% des individus interrogés n'ont reçu aucune éducation formelle.



26% des personnes enquêtées sont des travailleurs indépendants.



La grande majorité des migrants (80%) se déplaçaient pour des raisons économiques.



16% des individus interrogés voyageaient pour des raisons familiales.



La majorité des migrants (69%) ont reçu des informations sur le COVID-19 à travers les médias (radio, journaux, télévision, réseaux sociaux).



47% des réponses témoignent qu'aucune mesure n'est prise dans les véhicules des répondants pour limiter la propagation de COVID-19.

# INTRODUCTION

## CONTEXTE

Historiquement et culturellement, le Mali est un pays à tradition migratoire, qu'elle soit interne ou externe. Le phénomène migratoire reflète la position clé du Mali en Afrique de l'Ouest et du Centre, au carrefour des axes marchands, culturels et de mobilités de la région. Du fait de sa position géographique et de l'existence des réseaux de passeurs bien développés, le Mali est une des principales routes empruntées par les candidats à la migration en Afrique de l'Ouest et du Centre. L'importance du phénomène migratoire dans le pays s'est amplifiée depuis le début du siècle et a été exacerbée par les déplacements forcés engendrés par la crise multidimensionnelle qui traverse le pays depuis 2012.

En réponse à la croissance des flux migratoires, le gouvernement du Mali a adopté, en septembre 2014, la Politique Nationale de la Migration (PONAM) qui vise à améliorer la gestion migratoire dans le cadre des normes internationales et la mise en relation entre la migration et le développement. Pourtant, seules peu d'informations sont disponibles sur les tendances migratoires dans le pays. Pour apporter une réponse à l'absence de données sur les flux migratoires, des points de suivi des flux de population (FMP) ont été progressivement mis en place par l'OIM Mali à travers la Matrice de suivi des déplacements (*Displacement Tracking Matrix*, DTM) depuis juillet 2016. Les informations collectées aux FMP permettent de quantifier les flux migratoires, de dresser le profil des migrants, de dégager les tendances et les routes migratoires, dans le but de mieux orienter les politiques migratoires et de répondre aux besoins des migrants.



Carte 1 : Localisation des Points de suivi des flux au Mali

Les sujets traités et les données présentées dans ce rapport proviennent des enquêtes individuelles du suivi des flux effectuées auprès de voyageurs (enquête individuelle FMS), ainsi que de l'enregistrement du suivi des flux (FMR) (voir la section *Méthodologie* ci-dessous).

Ce présent rapport s'intéressera particulièrement aux candidats à la migration irrégulière. Ces derniers quittent leur pays d'origine ou de résidence à la quête de meilleures opportunités dans les pays d'Afrique du Nord (Algérie, Maroc, Lybie, Tunisie) ou d'Europe (Italie, Espagne, France), en empruntant les routes méditerranéennes centrale ou occidentale, et une part importante envisage d'aller ou de transiter par la Mauritanie.

## OBJECTIFS

Ce présent rapport vise à donner des informations plus détaillées sur :

- les profils socio-démographiques des migrants
- leurs parcours migratoires
- les raisons et conditions de voyage

Il sera question de donner plus de précisions sur les caractéristiques démographiques et socio-économiques des migrants, leur pays d'origine, leur parcours le long du voyage, les destinations envisagées, les principales raisons de migration, la durée, les difficultés rencontrées et les besoins au cours du trajet. Ces informations ont pour but de fournir une meilleure compréhension des caractéristiques et tendances des flux migratoires au Mali et des profils et expériences des migrants transitant par les points de transit clés. Elles ont également pour objectif d'offrir une base pour une éventuelle mise en place de politique et programme migratoires

## MÉTHODOLOGIE

Le suivi des flux de populations (*Flow Monitoring*, FM) est une composante de la Matrice de suivi des déplacements (*Displacement Tracking Matrix*, DTM) ayant pour but de recueillir des données quantitatives sur les flux migratoires. Au préalable, les zones à forte mobilité sont identifiées en collaboration avec les autorités nationales et locales. Des points de suivi des flux (*Flow Monitoring Point*, FMP) sont ensuite installés à des points de transit clés par lesquels passent les flux migratoires. Les activités de collecte se composent de l'enregistrement des flux (*Flow Monitoring Registry*, FMR) et des enquêtes individuelles (*Flow Monitoring Survey*, FMS). Des données, principalement quantitatives, sont recueillies quotidiennement par les agents FMP auprès de potentiels candidats à la migration.

Dans le cadre du FMR, les données sont recueillies par observation directe ou auprès d'informateurs clés. Ainsi, les agents travaillent en collaboration avec les convoyeurs, les chauffeurs, les facilitateurs de voyages, les autorités de contrôle routière (police, gendarmerie, douane) qui sont considérés comme des informateurs clés, et se servent de leurs expériences afin de pouvoir détecter les candidats à la migration parmi les autres voyageurs. Des informations de base sont recueillies sur les voyageurs transitant par les FMP, y compris leur nombre, nationalité, profil démographique, provenance et destination.

En ce qui concerne les enquêtes FMS, le répondant doit être âgé au moins de 14 ans en années révolues, et ne doit avoir participé à une enquête FMS durant les 6 mois précédents l'enquête dans aucun pays où cet outil est implémenté. La participation est volontaire et le répondant peut décider à tout moment de l'enquête de mettre fin à l'entretien. Pour ce faire, un échantillon journalier de migrants est enquêté au niveau de chaque FMP. Cet échantillon est calculé en fonction du nombre de voyageurs observés aux différents points respectifs sur une période donnée. Les enquêtes FMS sont des enquêtes plus approfondies, et recueillent des données sur les profils, les parcours, conditions de voyage et expériences des migrants enquêtés.

Les enquêtes effectuées dans le cadre de ce rapport ont été conduites pendant le troisième trimestre de l'année 2020, particulièrement durant les mois d'août et septembre.

## LIMITES

Les données utilisées pour la production de ce rapport sont issues d'un échantillon tiré dans un ensemble de migrants observés par le dispositif mis en place pour enregistrer la totalité des migrants. Malgré des efforts mis en œuvre, les flux ne peuvent être capturés de manière complète par ce dispositif d'enregistrement, les migrants faisant partie de ces flux non enregistrés n'auront aucune chance de figurer dans l'échantillon.

Bien que le choix du répondant soit théoriquement aléatoire, dans la pratique, la sélection n'est pas faite selon une méthode spécifique de tirage aléatoire. Ceci constitue un facteur de biais dans l'échantillon tiré. En outre, aucune base de sondage n'est disponible pour permettre l'utilisation d'une méthode probabiliste.

Partant de ces constats, il serait judicieux de ne pas généraliser les résultats obtenus. Néanmoins, le rapport apporte des indications utiles sur les profils, les expériences, les besoins et les vulnérabilités des migrants.

Les conditions dans lesquelles sont conduits les entretiens ont des répercussions sur leur bon déroulement. En l'occurrence, les migrants étant en cours de voyage ont très peu de disponibilité temporaire pour répondre aux questions, en outre ils se méfient des enquêteurs qui sont des personnes qu'ils ne les connaissent pas. Ces circonstances rendent pénibles voire même impossible la collecte d'informations sur le terrain. Cette dernière assertion est l'une des explications<sup>1</sup> que donnent les enquêteurs comme l'un des facteurs poussant les femmes à être réticentes à répondre aux enquêtes individuelles d'après les affirmations des enquêteurs.

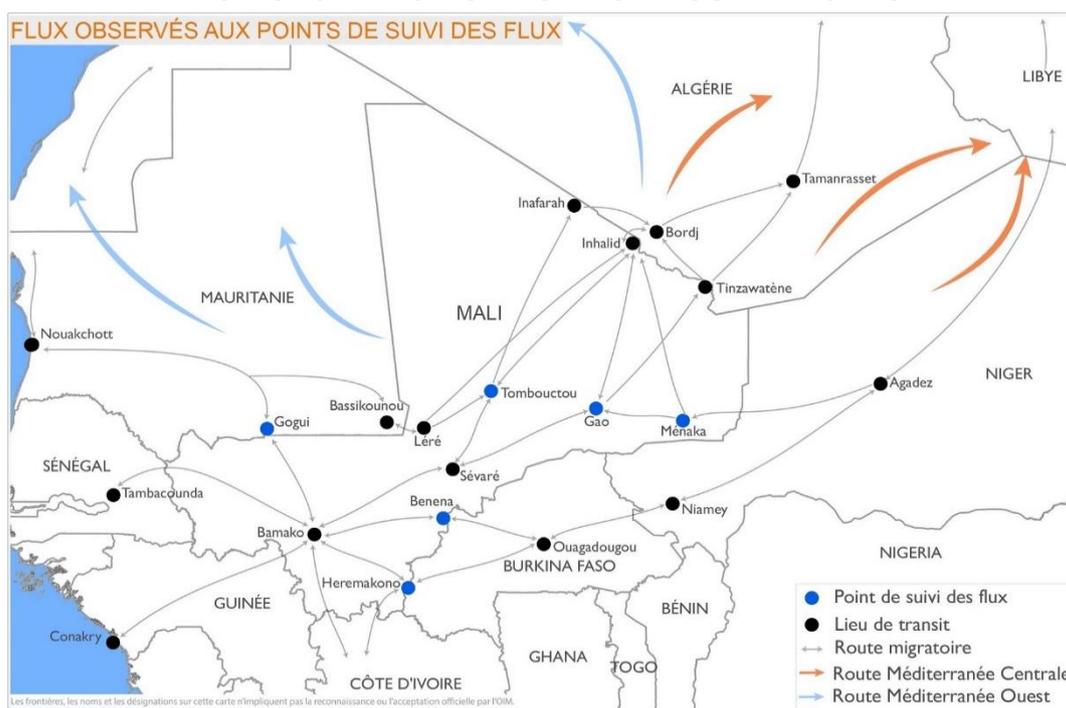
Les migrants ajustent leurs itinéraires en fonction des opportunités et des obstacles qu'ils rencontrent le long de leurs parcours, de sorte que leurs lieux de destination et de transit envisagés sont susceptibles de changer en cours de route. Cela rend l'évaluation systématique de leur mobilité à travers l'Afrique de l'Ouest et du Nord plus complexe. Les variations de données dépendent des mouvements migratoires, de la méthodologie de suivi des flux et du nombre de personnes déployées dans chaque FMP et de leur capacité à capturer tous les mouvements. S'il y a un problème méthodologique ou une faiblesse au niveau du nombre d'agents de collecte des données ou leur capacité à cerner l'ensemble des flux, cela a des répercussions négatives sur les données collectées. En guise d'exemple, certains points arrivent à atteindre ou se rapprocher de leur quota tandis que d'autres n'arrivent presque pas à faire les enquêtes individuelles puisque le contexte dans lequel ils évoluent ne s'y prête pas.

---

<sup>1</sup> Les femmes migrantes observées au niveau des FMP du Mali voyagent parfois en groupe, accompagnées par leur mentor qui, lorsque la parole leur est adressée les autorise ou interdit de parler. Lorsqu'il accepte qu'elles parlent, il peut à tout moment interférer en leur faisant un signe ou en demandant de ne pas répondre à des questions. En plus, les femmes migrantes se considèrent parfois comme vulnérables et refusent de répondre aux questions des enquêteurs. C'est souvent le conseil qu'elles reçoivent par leur guide avant leur départ.

# FLUX MIGRATOIRES

## FLUX OBSERVÉS AUX POINTS DE SUIVI DES FLUX



Carte 2 : Principales routes migratoires empruntées par les personnes observées aux FMP

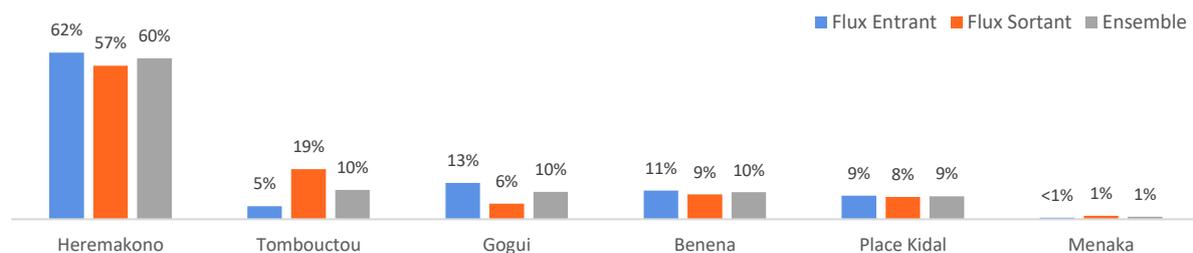
Entre juillet et septembre 2020, environ 40 000 individus ont été observés au niveau des six<sup>2</sup> points de suivi des flux (FMP) de Gogui, Tombouctou, Heremakono, Benena, Place Kidal et Menaka. Ceci constitue une hausse de près de 70 pour cent par rapport aux flux observés au deuxième trimestre de la même année (23 500 personnes dénombrées). Les flux entrants ont presque doublé (+90%), et les flux sortants ont augmenté de moitié (50%) par rapport au flux total observés entre avril et juin 2020. Malgré les restrictions et mesures mises en place durant cette période de pandémie du Covid 19, cette hausse montre une reprise conséquente des flux au niveau des différents points de passage après la grande baisse observée en mars 2020 sur l'ensemble des flux.

Malgré les différentes restrictions établies sur les mouvements transfrontaliers, les migrants mettent en œuvre tous les mécanismes nécessaires avec les facilitateurs de voyage, afin d'atteindre leur objectif et de contourner les forces de sécurité et de défense. Ce qui constitue un risque sanitaire et de sécurité énorme dans la région, et pourrait faciliter rapidement la propagation du virus sur les communautés frontalières.

Entre le deuxième et le troisième trimestre de l'année 2020, la moyenne journalière des flux entrants a connu une hausse de juin (236) à juillet (240), puis une légère baisse en août (223), et enfin une hausse en septembre (258). Cette variation des flux entre août et septembre coïncide avec la levée des sanctions de la CEDEAO sur le Mali, et la reprise de certains mouvements avec les pays frontières. Au niveau des flux sortant du Mali, une baisse de 15 pour cent de la moyenne journalière entre juillet et août a été observé, puis une hausse de 31 pour cent en septembre comparée au mois août.

<sup>2</sup> Ces six FMP représentent les points d'entrée et de sortie des migrants. Le FMP de Wabaria est un lieu de transit des migrants. Pour éviter un double comptage, les migrants observés au niveau de ce point ne sont pas comptabilisés.

## Tendances des flux enregistrés



Graphique 1: Répartition des flux entrants et sortants par FMP

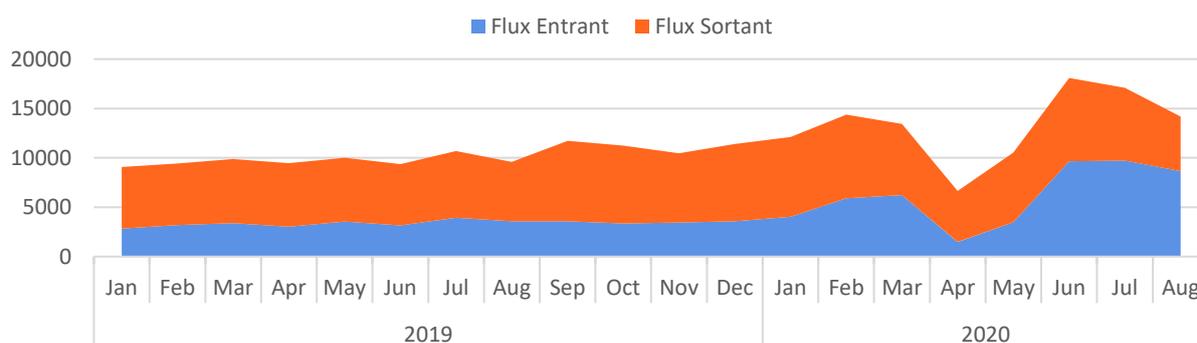
Les données recueillies au cours de ce trimestre ont connu une hausse considérable (70%) par rapport au trimestre précédent. Cette hausse montre une reprise des mouvements malgré les différentes restrictions et mesures mises en place. Le FMP de Heremakono reste toujours le point de passage enregistrant le plus important de flux du fait de sa position géographique et des caractéristiques des flux saisonniers qui y transitent chaque jour vers les zones agricoles et d'orpaillage du Mali en provenance principalement du Burkina Faso. Ces migrants saisonniers peuvent changer toutefois leur itinéraire de voyage une fois au Mali pour soit envisagé un voyage vers l'Europe ou d'autres pays d'Afrique, ou encore retourner dans leurs zones d'origine.

Les flux en provenance du Burkina Faso ont connu une légère baisse (5%) en août, puis une hausse de 14 pour cent en septembre. Les flux en provenance de la Mauritanie sont restés quasi constant durant tout le troisième trimestre de cette année. Une baisse considérable de 24 pour cent des flux en provenance d'Algérie a été observée en août.

Les flux observés au cours de ces deux dernières années ont connu une évolution particulière. Au courant de l'année 2019, la tendance des flux a été quasi linéaire, avec quelques faibles variations notées entre août et novembre, particulièrement dans les flux sortants au Mali. En février 2020, un important pic est observé sur les flux, ceci représente d'importants mouvements de migrants saisonniers en provenance du Burkina Faso vers les zones d'orpaillage et agricoles. L'impact de la pandémie du COVID 19 sur les mouvements internationaux s'est fait sentir à partir du mois de mars jusqu'en avril 2020. En juin 2020, les flux montrent une repise normale des mouvements de population, qui atteint un pic qu'il n'a jamais été atteint depuis 2017 sur les flux observés au Mali.

Les flux sortants du FMP de Gogui à destination de la Mauritanie ont été les plus affectés par cette crise du COVID 19, les flux n'ont pas toujours atteint la barre moyenne de 1000 individus observés par mois. Pour tenter de rejoindre la Mauritanie, les migrants utilisent d'autres moyens avec le support des facilitateurs de voyage, pour contourner les postes de contrôle. D'après les agents FMP, beaucoup de migrants transitent par Ayoun ou Tintane (ville mauritanienne), pour tenter de rejoindre la Mauritanie.

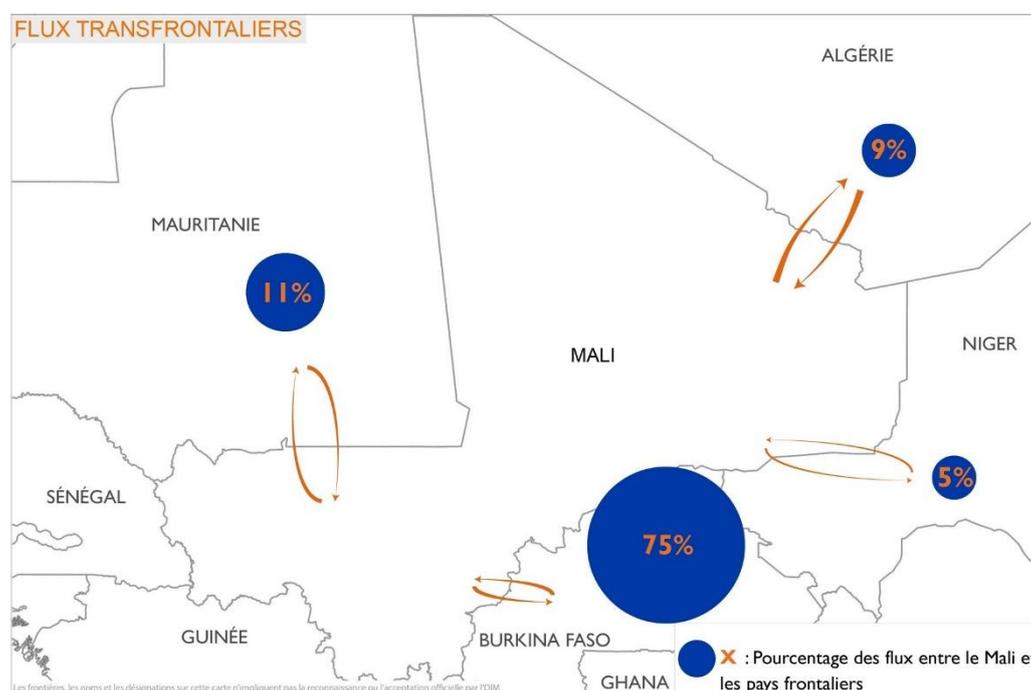
Graphique 2: Nombre de migrants observés aux FMP : Janvier 2019 - Août 2020



### Part des FMP dans les flux enregistrés

Le FMP de Heremakono a comptabilisé le plus grand nombre de flux, plus de la moitié du total des flux enregistrés au cours de ce trimestre. Les flux sortants ont connu une légère hausse de 10 points pour cent par rapport au trimestre précédent. Les flux entrants ont en revanche connu une légère baisse de 6 points pour cent. Il y a ensuite les FMP de Gogui et Benena qui ont enregistré la part la plus importante (22% au total) des flux observés au cours de ce trimestre de l'année 2020. Avant les restrictions dues au Covid 19, le FMP de Gogui a enregistré la part la plus importante des flux sortants, comparativement aux autres FMP. Le FMP de Tombouctou qui occupait une part importante de l'ensemble des flux, a connu également une baisse considérable.

### FLUX TRANSFRONTALIERS



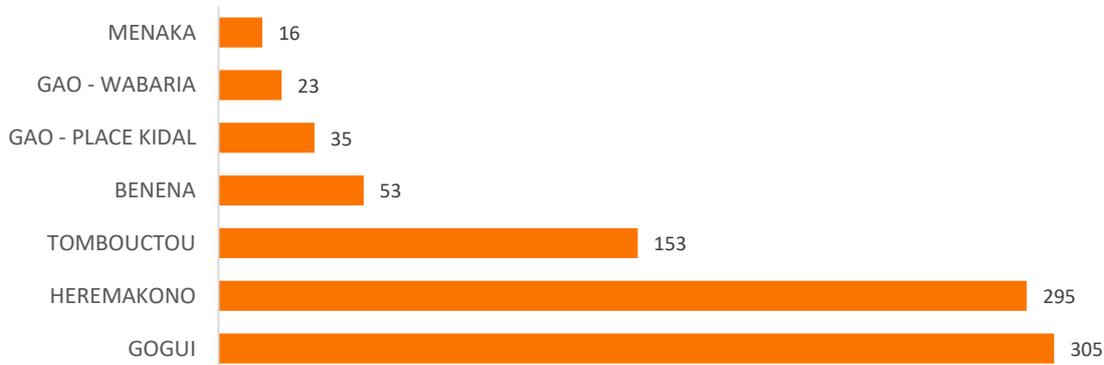
Carte 3 : Flux transfrontaliers observés aux FMP

Les flux transfrontaliers entre le Mali et les pays frontaliers observés au cours de ce trimestre sont quasi similaires au trimestre précédent. Les frontières entre le Mali et le Burkina Faso restent celles qui enregistrent le plus grand volume de flux observés (75%). Les frontières entre le Mali et la Mauritanie sont arrivées en deuxième position en termes d'importance de flux (11%), soit une hausse de 7 points de pourcentage par rapport au second trimestre de l'année 2020. Les flux enregistrés au niveau des frontières entre le Mali et l'Algérie (9%) ont connu une baisse de 6 points pour cent comparativement aux flux du second trimestre.

Les diminutions des parts (en pourcentage) de plusieurs pays dans les flux frontaliers sont d'une part dues à la forte augmentation des flux transfrontaliers Mali-Burkina Faso (saisonniers orpailleurs et agricoles), et en contrepartie due à la mise en place des mesures de restrictions des mouvements pour réduire la propagation du COVID-19 au Mali. Ces mesures ont contribué à diminuer de façon considérable le volume des flux aux frontières entre Mali-Mauritanie.

# NOMBRE ET LOCALISATION DES ENQUÊTES

Graphique 3: Nombre d'enquêtes réalisées par point de suivi des flux (FMP)



## NOMBRE D'ENQUÊTES REALISÉES PAR FMP

Au cours de ce troisième trimestre de l'année 2020, les FMP de Heremakono et Gogui ont enregistré la plus grande proportion des enquêtes individuelles effectuées auprès des migrants consentants. Une petite augmentation par rapport au trimestre précédent de la taille de l'échantillon a été observé au niveau de ces deux FMP. La part importante de ces enquêtes s'explique par les conditions sont plus favorables de conduire les enquêtes auprès des migrants grâce au temps de transit et de la faciliter de contact avec les migrants. La faible proportion au niveau des autres FMP montrent toute la difficulté de collecter des données détaillées sur les migrants avec un temps de transit très court. A partir de fin juin, la collecte de donnée a été arrêtée dans les FMP de Bamako et Sevaré.

## CARACTÉRISTIQUES DÉMOGRAPHIQUES



La grande majorité des individus interrogés sont des hommes (86%).



14% pour cent des migrants enquêtés sont des femmes.



Les migrants sont principalement du Mali (45%), du Burkina (15%) et de la Guinée-Conakry (13%)

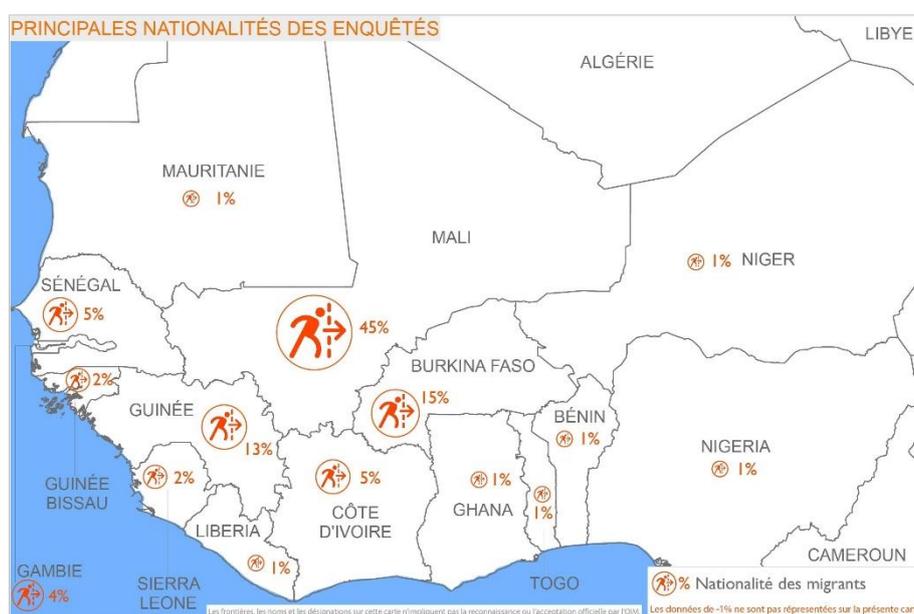


La grande majorité (79%) des migrants enquêtés sont des célibataires.



1% des individus interrogés sont des mineurs âgés de 16 à 17 ans.

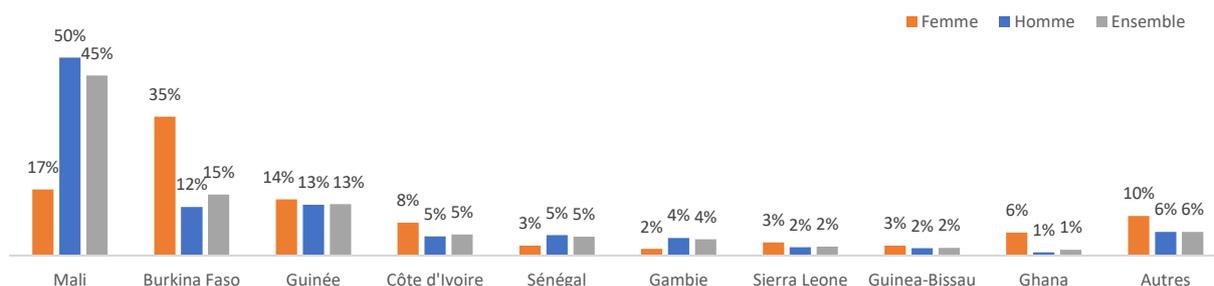
## NATIONALITÉS



Carte 4 : Nationalités des personnes enquêtées

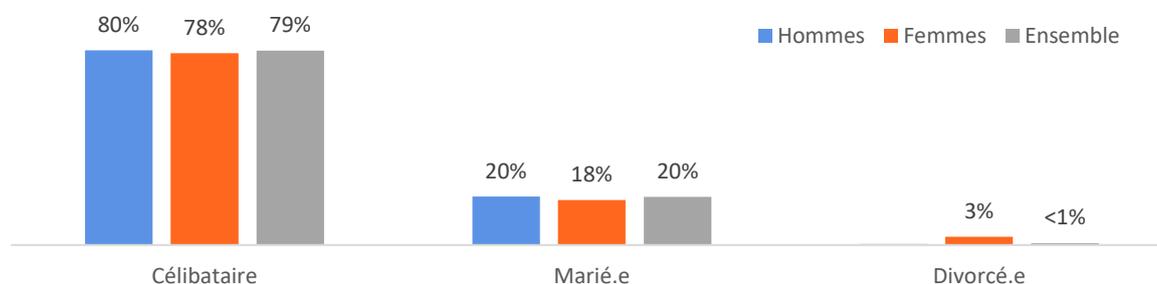
Entre juillet et septembre 2020, des migrants ressortissants de 17 pays ont participé à l'enquête FMS. Ils proviennent principalement du Mali (45%), Burkina Faso (15%), de la Guinée-Conakry (13%), de la Côte d'Ivoire (5%) et du Sénégal (5%). Cependant, des différences notables sont à souligner entre les hommes et les femmes originaires de certains pays. En l'occurrence, une proportion beaucoup plus importante de femmes étaient de nationalité burkinabè (35% des femmes viennent du Burkina Faso, contre 12% des hommes), ivoirienne et ghanéenne.

Graphique 4: Principales nationalités des migrants enquêtés



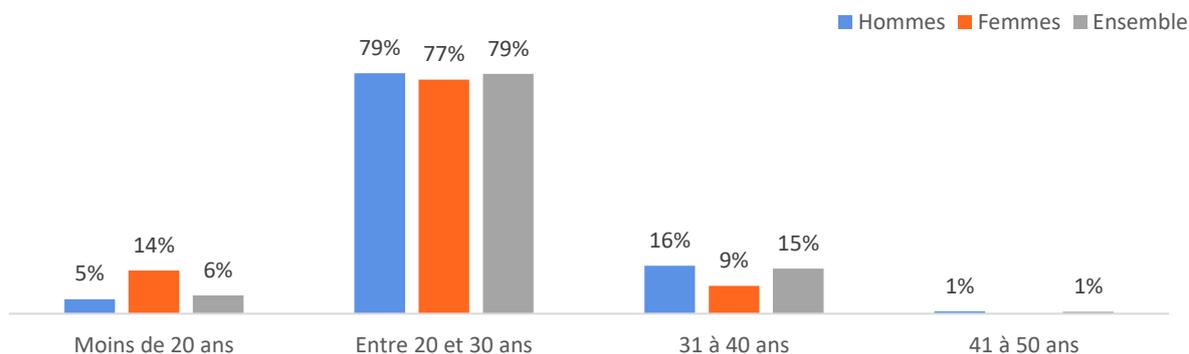
## ÉTAT CIVIL

Graphique 5: Situation matrimoniale des enquêtés



La grande majorité des migrants interrogés sont des célibataires (79%), le reste des 22 pour cent sont répartis entre les mariés et les divorcés. La désagrégation par sexe montre que la répartition du statut matrimonial est quasi similaire pour les deux sexes. Les résultats de l'enquête ont montré une proportion plus importante de femmes célibataires burkinabè (37%) que chez les hommes (12%) pour cette même nationalité. Le constat similaire a été observé chez les personnes interviewées de nationalité ivoirienne et ghanéenne au cours du même trimestre (juillet-septembre 2020).

Graphique 6: Répartition des individus interrogés par tranche d'âge suivant le sexe



## TRANCHES D'ÂGE

La majorité des personnes interrogées lors des enquêtes (79%) sont dans la tranche d'âge comprise entre 20 et 30 ans (dont 79% des hommes et 77% des femmes), les moins de 20 ans représentent 6 pour cent des répondants. Les migrants âgés entre 31 et 40 ans représentent 15 pour cent des personnes enquêtées (16% des hommes et 9% des femmes).

Parmi les migrants âgés de moins de 20 ans, les Burkinabès ont été plus représentatifs (64%), majoritairement des femmes. Les Maliens (46%), les Guinéens (14%) étaient la proportion la plus importante des migrants âgés entre 20 et 30 ans.

# ÉDUCATION ET EMPLOI



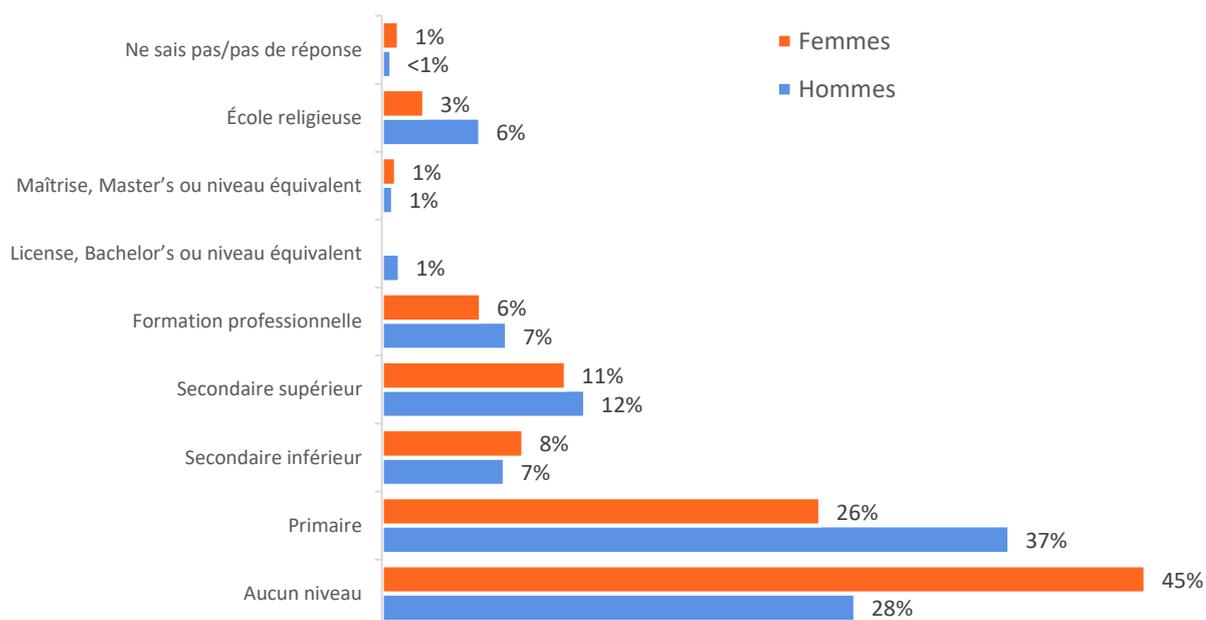
35% des individus interrogés n'ont reçu aucune éducation formelle.



26% des individus interrogés sont des travailleurs indépendants.

## NIVEAU D'ÉDUCATION

Graphique 7: Répartition des individus interrogés suivant le niveau d'éducation et par sexe



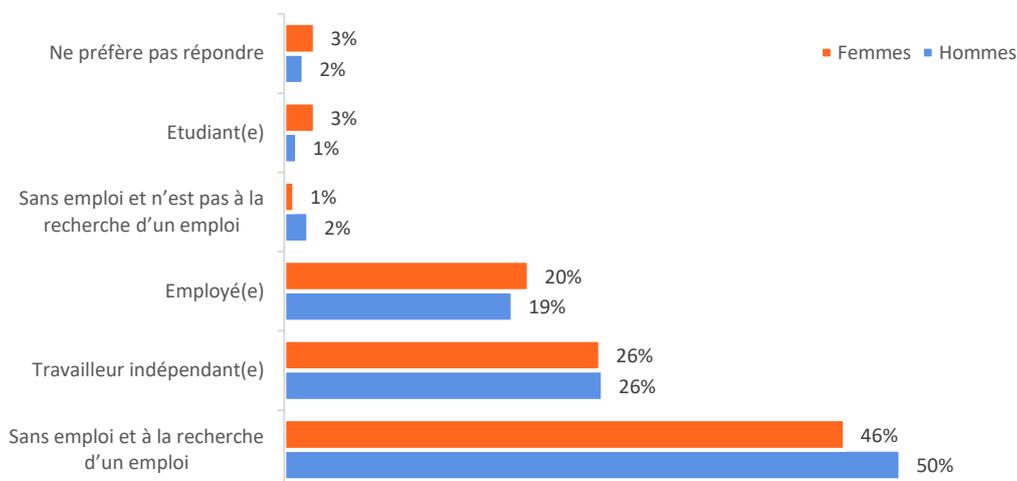
La proportion de migrants enquêtés qui ont déclaré n'avoir reçu aucune éducation formelle<sup>3</sup> (aucun niveau et enseignement coranique) représente 35 pour cent de la population interrogée. Globalement, la grande majorité, soit 63 pour cent des migrants enquêtés (65% des hommes et 52% des femmes) ont déclaré avoir atteint au moins le niveau d'éducation primaire dans un établissement d'enseignement formel. Les migrants maliens interrogés (50%) suivis des burkinabès (35%) ont été les nationalités les plus représentatives ayant déclaré n'avoir reçu aucun niveau d'éducation.

Les résultats de l'enquête FMS ont montré que 50 pour cent des Guinéens enquêtés ont affirmé avoir atteint au moins le niveau secondaire inférieur.

<sup>3</sup> Le fait de ne pas avoir suivi d'éducation formelle n'implique pas l'absence d'un suivi éducatif ; il est possible que les personnes enquêtées aient suivi une éducation prenant d'autres formes de méthodes informelles.

## STATUT PROFESSIONNEL

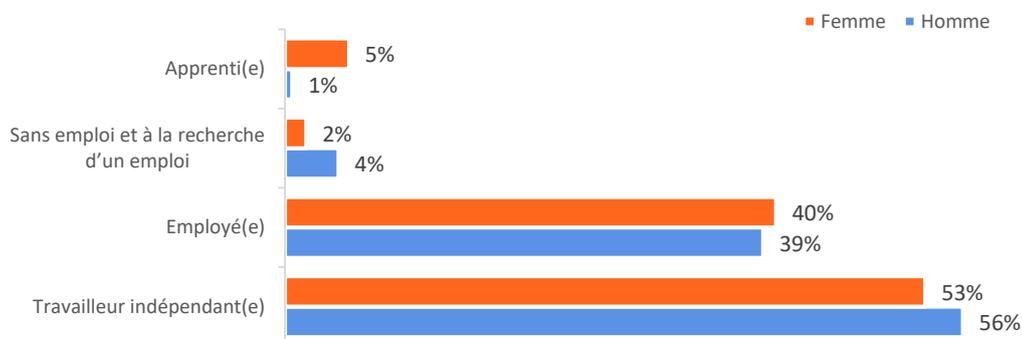
Graphique 8: Statut professionnel par sexe des migrants avant le voyage



Au moment de l'enquête, dans la majorité des migrants enquêtés, 45 pour cent des répondants ont affirmé exercer un travail générateur de revenu, dont 46 pour cent chez les femmes et 45 pour cent chez les hommes. La majorité des migrants ayant déclaré être étudiant durant l'entretien était de nationalité guinéenne (36%). Les maliens représentaient 68 pour cent de la proportion des migrants ayant déclaré être employé au moment de l'interview.

Le graphique 8 présente la situation professionnelle avant d'entamer leur voyage de la proportion des migrants (50%) qui ont déclaré ne pas travailler au moment de l'enquête.

Graphique 9: Situation professionnelle par sexe des migrants avant voyage



La majorité (55%) des migrants interrogés ont affirmé être des travailleurs indépendants dans leur pays d'origine ou de départ avant d'entamer leur voyage (53% chez les femmes et 56% chez les hommes). Une proportion importante (39%) dont (40% de femmes et 39% des hommes) ont aussi affirmé qu'ils étaient employés avant leur départ.

Parmi les migrants interrogés qui avaient une activité professionnelle, 36 pour cent ont affirmé que les secteurs agricole, de la pêche et de la foresterie étaient les activités qui leur rapportés le plus de revenu.

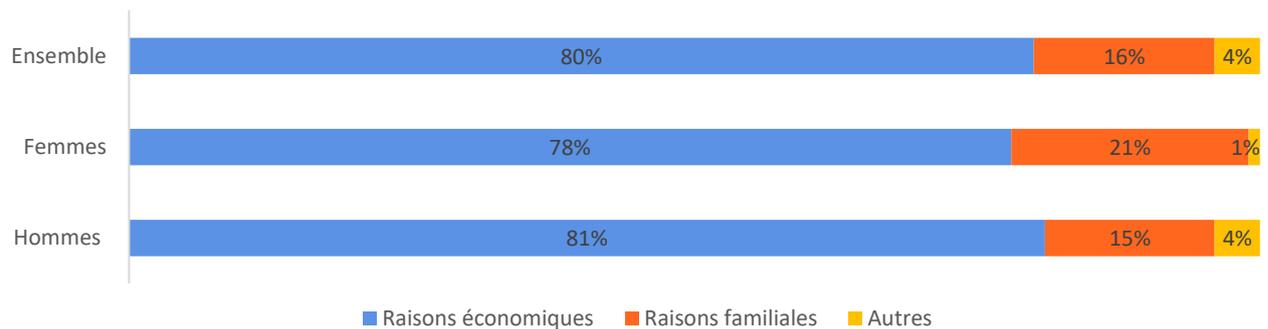
# MOTIF DU VOYAGE

## RAISON PRINCIPALE DU VOYAGE

La majorité (80%) des migrants enquêtés affirment se déplacer principalement pour des raisons économiques. Une autre proportion (16%) des individus interrogés affirment se déplacer pour des raisons familiales telles que mariage et réunification familiale.

Quelques migrants (0,5% de la population enquêtée) ont affirmé se déplacer pour des raisons liées à la crise du COVID 19 (perte d'emploi, fermeture d'école ou d'universités).

Graphique 10: Principales raisons de voyage des migrants



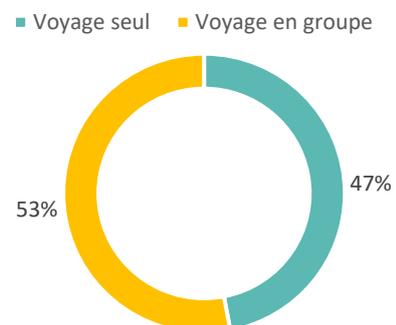
Les résultats montrent que la grande majorité des migrants interrogés voyage pour des raisons économiques (80% des personnes enquêtées dont 81% des hommes et 78% des femmes). La quasi-totalité des migrants économiques affirment voyager à la recherche d'opportunités d'emploi ou de moyen de subsistance (94%). Dans 1 cas sur 10, les migrants ont indiqué voyager pour des raisons familiales (une proportion beaucoup plus élevée chez les femmes 21% que chez les hommes 15%).

## MODE DE VOYAGE

Un peu plus de la moitié (53%) des personnes interrogées ont affirmé voyager en groupe dont une part importante des femmes (78%), contre 49 pour cent des hommes.

Dans le groupe de migrants interrogés qui voyageaient en groupe, plus d'un quart (78%) étaient âgés entre 20 et 30 ans. Dans cette même classe d'âge, il est noté également 79 pour cent des migrants qui ont affirmé voyager seuls.

Graphique 11: « Voyagez-vous seul(e) ou en groupe »?



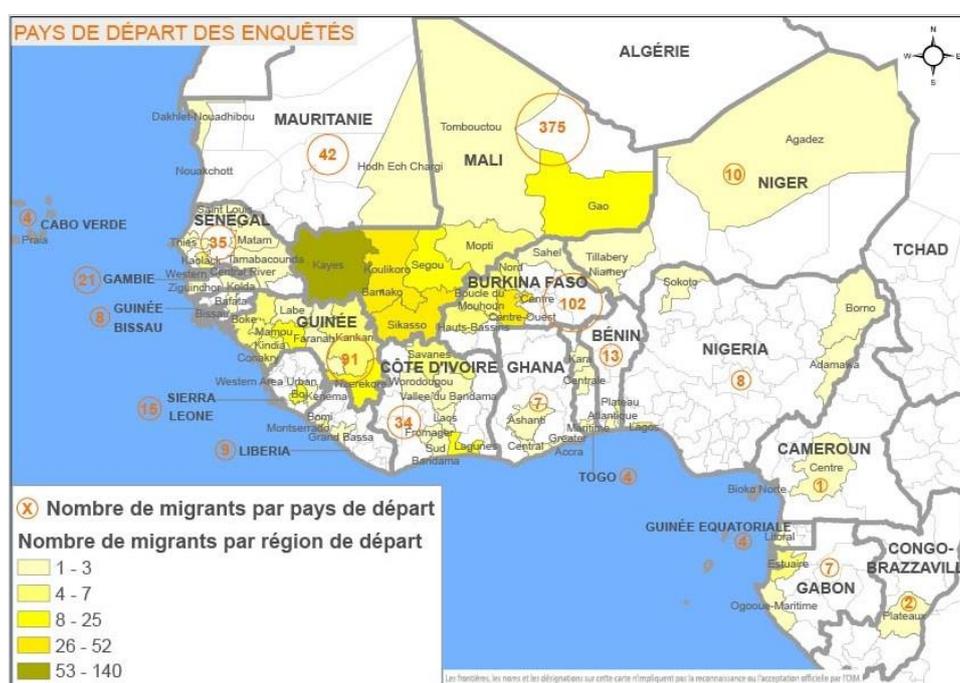
## PROVENANCE ET DESTINATION

Les principaux pays de départ des individus enquêtés ont été principalement le Mali (43%), le Burkina Faso (12%), la Guinée-Conakry (10%), l'Algérie (8%) et la Mauritanie (5%).

Le Mali, (29%), la Mauritanie (25%), l'Algérie (21%), le Burkina (13%) et la Libye (4%) ont été les principales prochaines destinations escomptées des migrants enquêtés.

La Mauritanie (24%), l'Algérie (18%), la Lybie (7%), la France (3%), l'Italie (3%) et l'Espagne (2%) ont été les principaux pays de destination finale envisagés après le transit.

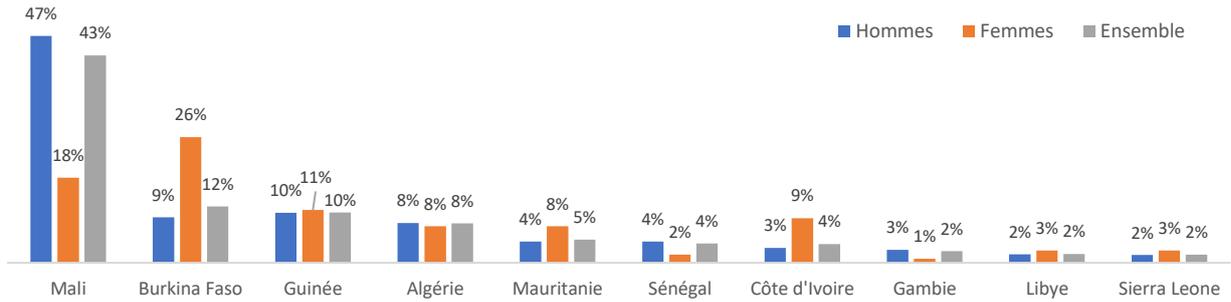
### PAYS DE DEPART DES PERSONNES ENQUÊTÉES



Carte 5 : Pays de départ des personnes enquêtées

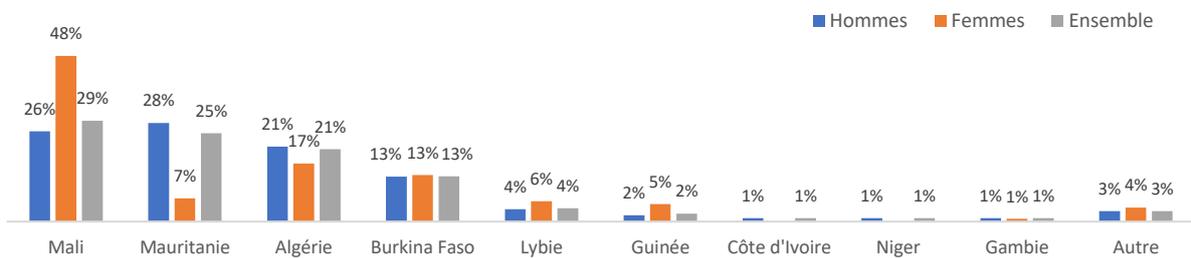
Au regard des données analysées, le Mali continue d'occuper sa position stratégique de pays de départ et de transit des migrants de la région de l'Afrique de l'Ouest. En plus de la part importante des Maliens observés et interviewés, quasiment toutes les autres nationalités en provenance de pays frontières avec le Mali y transitent pour soit continuer leurs routes vers les pays d'Afrique du Nord et la Mauritanie, soit retourner vers leurs pays d'origine après une tentative de voyage échoué. Il faut noter également au cours de ce troisième trimestre (juillet-septembre 2020), que les résultats de l'enquête ont montré que 15 pour cent des migrants enquêtés ont déclaré que respectivement l'Algérie, la Mauritanie et la Libye comme pays de départ de leur voyage. La plupart de ces migrants de retour sont souvent expulsés ou décident de retourner vers leurs pays d'origine après un échec sur la destination escomptée.

Graphique 12: Principaux pays de départ des migrants



## PROCHAINE DESTINATION

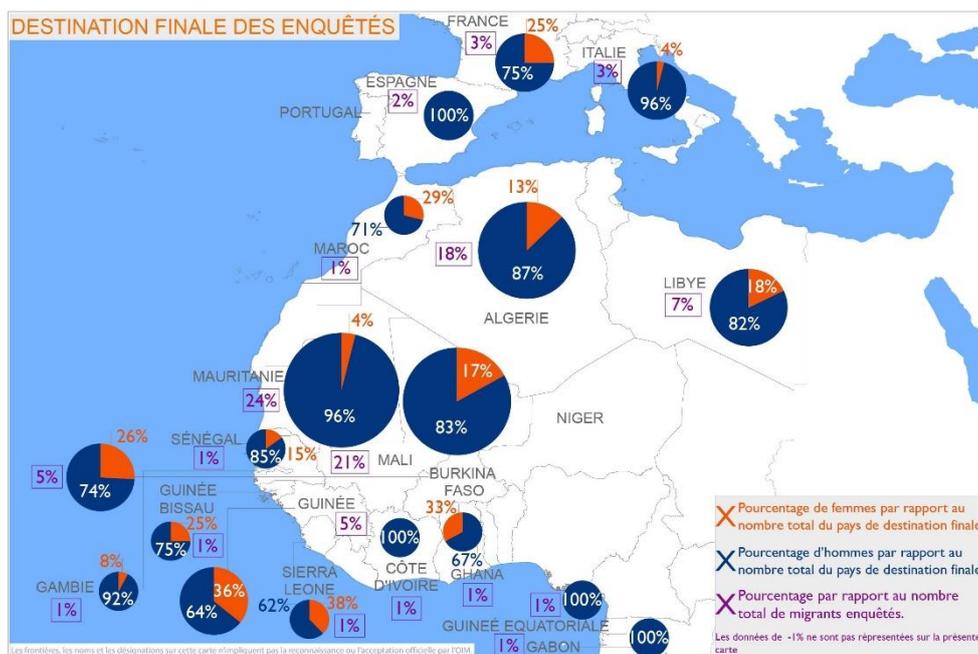
Graphique 13 : Prochaine destination des personnes interrogées



Au cours de ce troisième trimestre, l'enquête FMS a montré des résultats particuliers sur les prochaines destinations des migrants comparativement au second trimestre. Le Mali (29%) a été la prochaine destination souhaitée des migrants au moment de l'interview, soit une hausse de 13 points pour cent et une part importante chez les femmes (48%) que chez les hommes (26%). La Mauritanie (25%) et l'Algérie (21%) ont été ensuite déclarés par les migrants comme prochaine destination. Les mouvements saisonniers non négligeables observés dans le total des flux ou cours de ces derniers trimestres de l'année, positionnent le Burkina Faso (13%) comme quatrième pays de prochaine destination déclaré par les migrants enquêtés.

Malgré la part importante des hommes enquêtés au cours de ce troisième trimestre de l'année 2020, les résultats de l'enquête ont montré des résultats avec une part importante chez les femmes qui ont indiqué l'Algérie et la Libye comme prochaine destination de leur voyage au moment de l'entretien. D'après les agents, ces pays attirent beaucoup de femmes migrantes à cause de l'accès facile aux travaux domestiques et ménagères.

## DESTINATION FINALE ENVISAGÉE

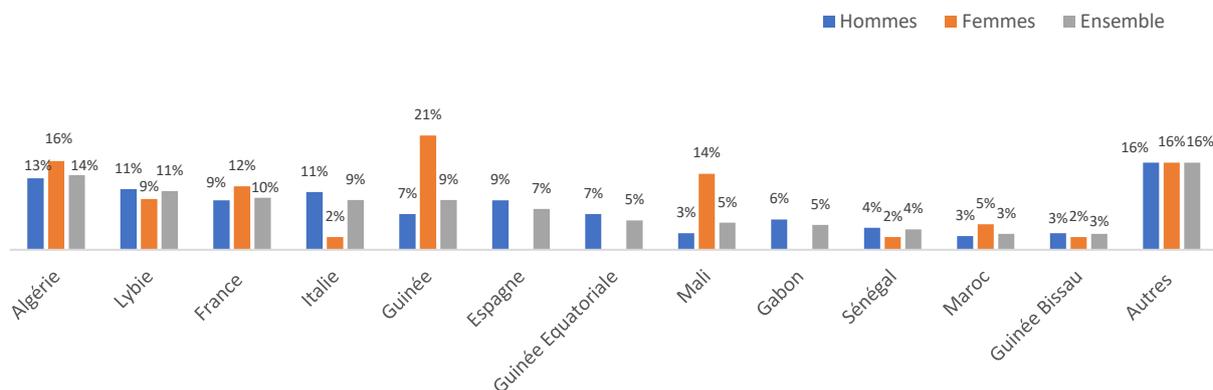


*Carte 6 : Destinations finales envisagées par les personnes enquêtées*

Sur l'ensemble des migrants enquêtés 27 pour cent ont indiqué avoir le souhait d'atteindre une autre destination finale après leurs prochaines destinations au cours de l'enquête.

Parmi ceux-ci, 26 pour cent ont affirmé avoir comme destination finale des pays d'Europe, 25 pour cent souhaitaient se rendre vers les pays de l'Afrique du Nord et au Maroc. Le reste semblerait être pour la majorité les pays d'origine des migrants enquêtés.

*Graphique 14: Destination finale envisagée par les personnes interrogées*



L'examen des résultats désagrégés par sexe montre des différences notables entre hommes et femmes. Ainsi, des proportions importantes de femmes avaient pour destination finale la Guinée (21%) et le Mali (14%), qui sont considérés dans la plupart du temps comme étant des cas de retour. Par ailleurs, l'Algérie vient en première position avec 16 pour cent des enquêtés qui ont l'intention d'y poser leur bagage comme étant la destination finale. Les pays européens qui ont été le plus mentionnés par les enquêtés sont la France (10%), l'Italie (9%), ainsi que l'Espagne (7%). En désagrégant par sexe, la France est exceptionnellement prisée par les répondants de sexe féminin. Cependant, les candidats qui ont le désir de se rendre dans les 2 autres pays européens les plus cités sont dans la grande majorité des hommes. Hormis l'Algérie, des pays d'Afrique convoités par les

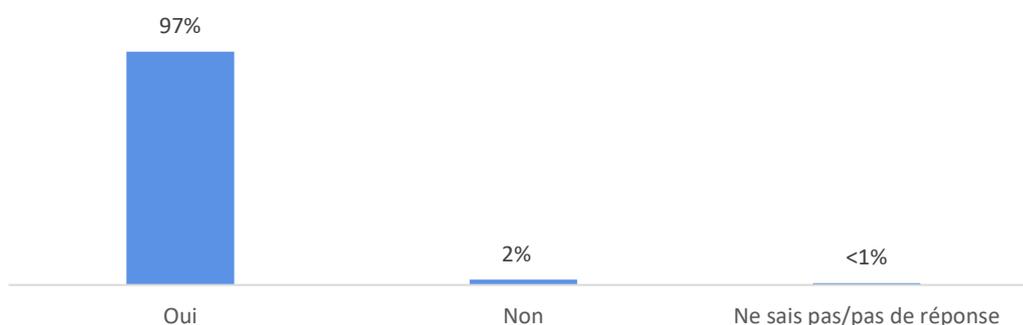
migrants tels que la Libye, la Guinée-Equatoriale et la Gabon ont été mentionnés par des migrants comme leur pays de destination finale.

## INFORMATIONS SUR LE COVID 19

La crise du COVID 19 a eu un impact significatif sur les flux migratoires observés entre mars et mai 2020. Ainsi, après cette période de ralentissement, il eut une reprise progressive des mouvements observés aux FMP actifs du Mali qui ont finalement dépassé le volume des flux avant la crise du COVID. La migration saisonnière occupe désormais une place importante dans l'ensemble des flux observés en cette période de COVID-19.

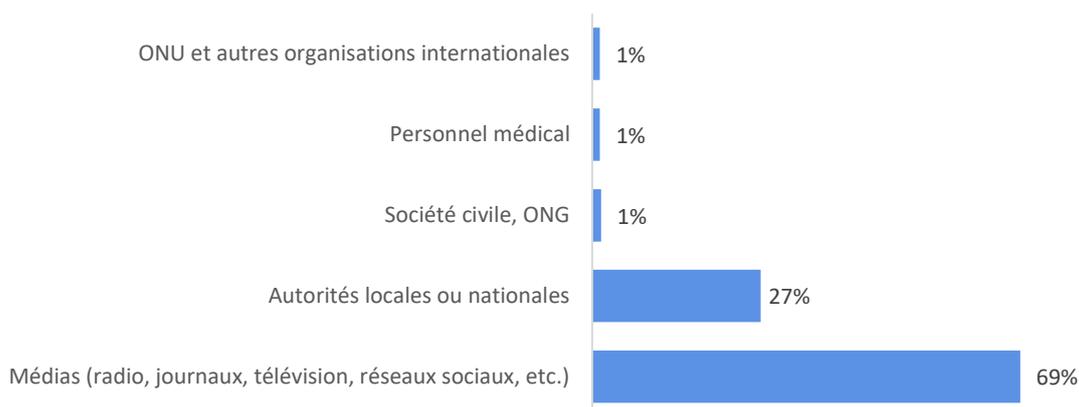
### CONNAISSANCE DU COVID 19

Graphique 15 : Connaissance du COVID 19



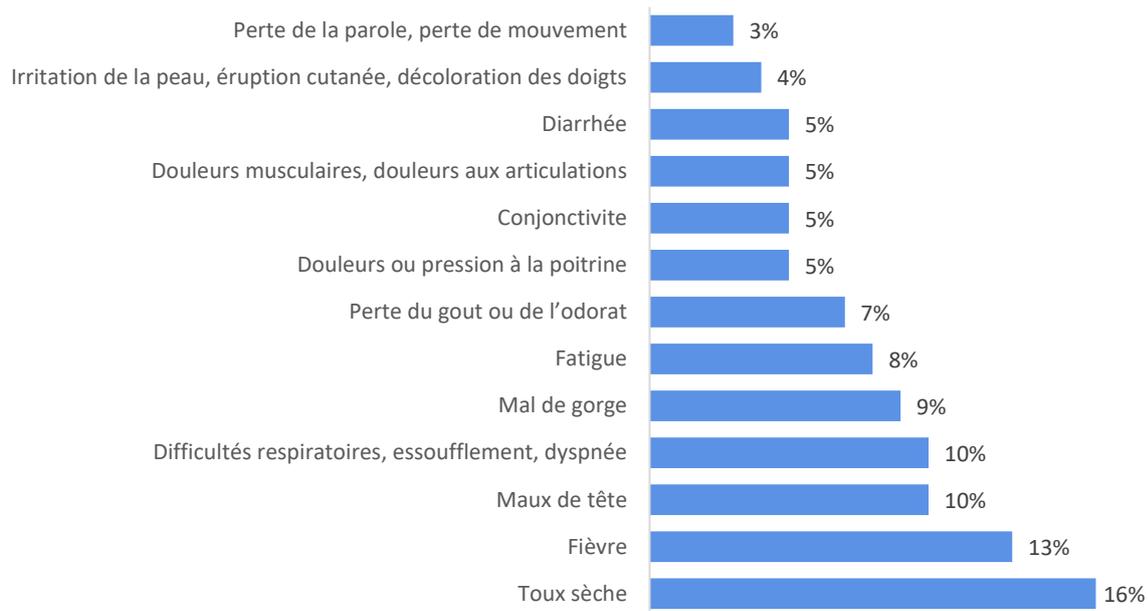
La quasi-totalité des migrants enquêtés ont affirmé avoir pris connaissance de COVID-19. En revanche, une proportion non négligeable de répondants (2%) a dit aux enquêteurs qu'elle ne connaît pas cette pandémie durant la période de collecte (juillet à septembre 2020).

Graphique 16: Sources d'informations du COVID 19



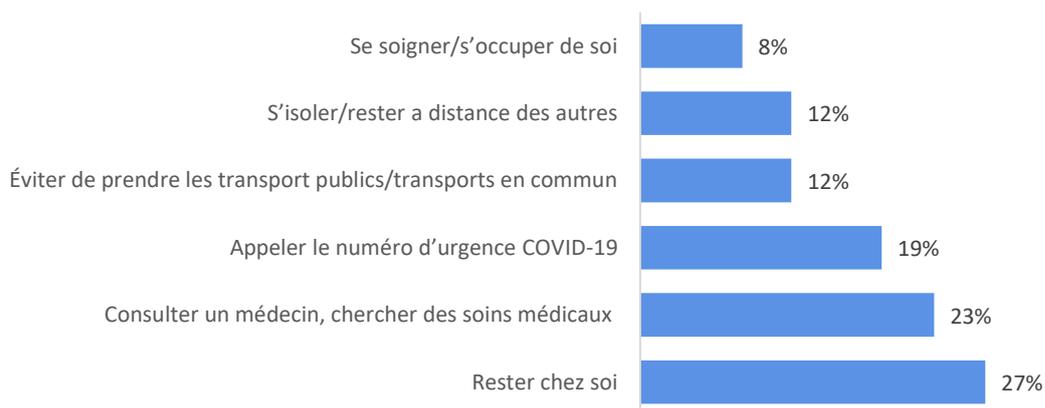
La grande majorité des personnes enquêtées qui savent l'existence de la pandémie de COVID-19 reçoivent les renseignements liés au COVID via les médias (69%). Près d'un quart des répondants (27%) affirment avoir été informés à partir des autorités locales ou nationales. En désagrégeant par sexe, l'on constate qu'il y a une grande différence entre les sources d'information au niveau des 2 sexes. Pendant que la proportion de femmes qui s'informent par les autorités locales ou nationales est de 40 pour cent, cette statistique est de 25 pour cent au niveau des hommes. Un autre fait remarquable est que les hommes s'informent beaucoup plus par les médias (70%) que les femmes (58%).

Graphique 17: Symptômes connus du COVID 19



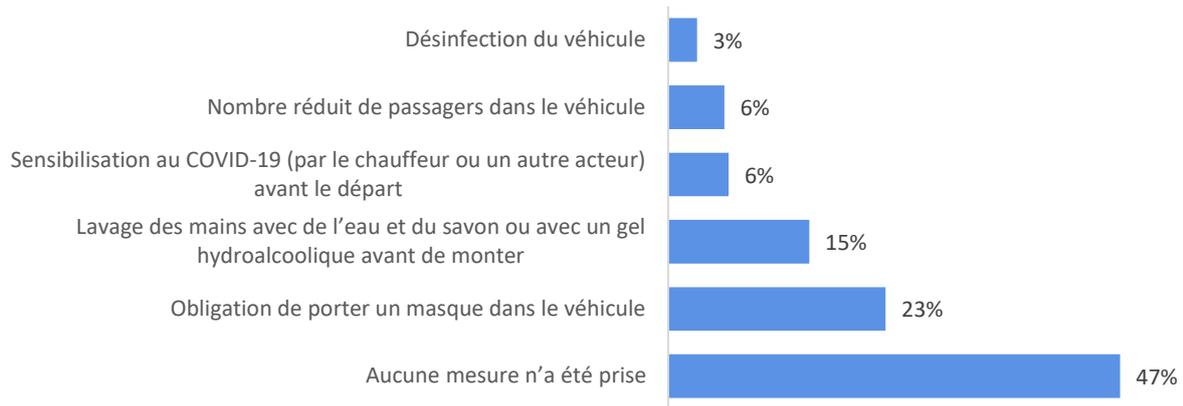
En ce qui concerne les symptômes de COVID-19, la toux sèche a été le plus cité comme signe que développe un malade souffrant de COVID-19. Ce symptôme est revenu 16 fois sur 100 réponses données par les répondants. Il est suivi par la fièvre qui vient en deuxième position avec 13 pour cent des réponses données. En outre, les modalités « les maux de tête » et « difficultés respiratoires, l'essoufflement et dyspnée » ont été chacune énoncés comme signe de COVID dans 10 cas sur 100 réponses données. D'autres signes tels que « Mal de gorge » et « fatigue » sont revenus respectivement 9 fois sur 100 et 8 fois sur 100 dans les réponses qu'ont donnés les individus ayant connaissance de COVID-19.

Graphique 18: Mesures de protection en cas d'apparition de symptômes



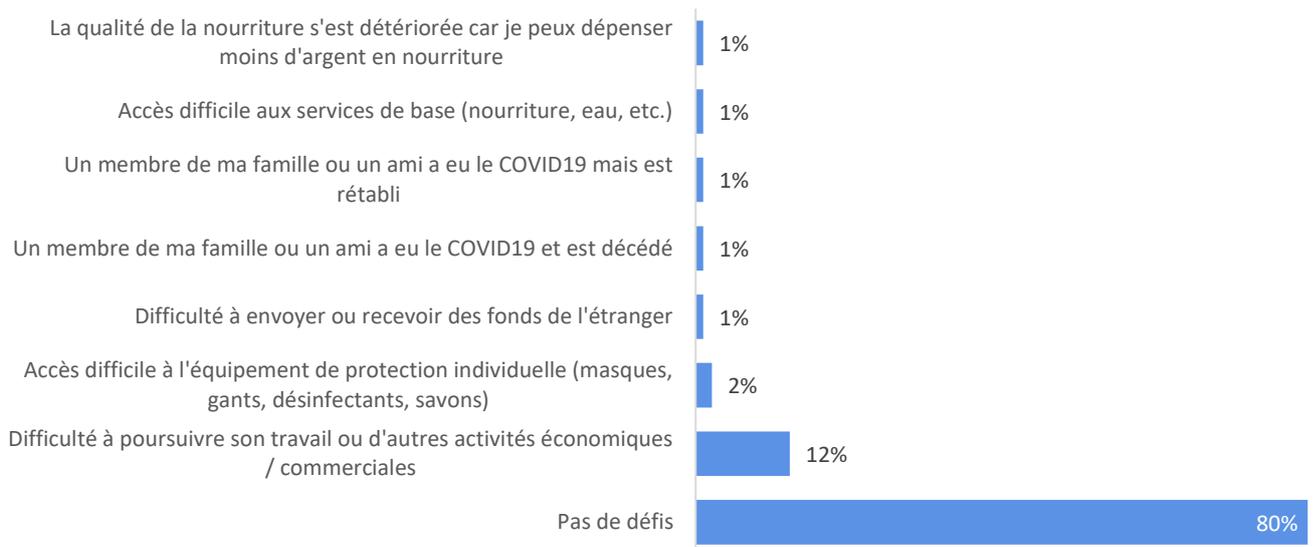
A la question de savoir ce qu'il faut faire en cas d'apparition de symptômes, la réponse « rester chez soi » a été la plus évoquée (27% des réponses données). La modalité « consulté un médecin, chercher des soins médicaux » a été la deuxième réponse la plus citée (23% des réponses), puis « Appeler le numéro d'urgence COVID-19 » est revenu en troisième position avec 19 pour cent des réponses données.

Graphique 19: Mesures prises dans le véhicule



Lorsque les enquêtés ont été demandés si des mesures sont prises dans le véhicule afin d'éviter ou de se protéger contre le COVID-19, le plus souvent aucune mesure n'est prise car cette réponse a représenté 47 pour cent des réponses données. Dans près d'un quart des cas (23% des réponses), le port obligatoire de masque a été donné comme réponse, puis le lavage des mains ou leurs nettoyages avec du gel a été évoqué dans cas 15 sur 100 réponses données.

Graphique 20: Difficultés rencontrées depuis le début de la pandémie



Dans la grande majorité des cas (80%), les enquêtés affirment n'avoir pas eu de difficultés ou de défis avec l'apparition de COVID-19. Néanmoins, 12 pour cent des réponses témoignent des difficultés à travailler ou à mener des activités économiques. Certaines réponses ont fait part de problème d'accès aux équipements de protection individuelle (masques, gants, désinfectants, savons). Ces problèmes font 2 pour cent des réponses données.

## CONCLUSION

Ce rapport présente les principaux résultats des enquêtes individuelles effectuées par la DTM auprès de migrants transitant par les points de suivi de flux (FMP) du Mali au cours du troisième trimestre de l'année 2020.

Les résultats des enquêtes FMS réalisées témoignent du fait que le Mali soit l'une des principales routes empruntées par les migrants en Afrique de l'Ouest. En effet, la diversité des nationalités observées (17 nationalités), des routes empruntées, des pays de provenance et de destination, démontrent la place prépondérante qu'occupe le Mali dans les mobilités en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Il ressort par ailleurs de ces analyses que les migrants sont majoritairement des hommes célibataires, des jeunes de moins de 30 ans voyageant principalement pour des raisons économiques. Spécifiquement, ils sont à la recherche d'opportunités de travail soit à l'intérieur de la région, soit en Afrique du Nord ou espérant rejoindre l'Europe. Ils ont, pour la plupart, un niveau d'éducation relativement faible. Bien que les pays européens fassent partie des principales destinations des migrants rencontrés, la grande majorité souhaite rejoindre un pays africain, notamment en Afrique du Nord ou de l'Ouest (Algérie, Libye, Guinée-Equatoriale, Gabon, Maroc) ; Ils continuent de nourrir ces ambitions malgré les différentes restrictions frontalières mis en place par les différents gouvernements pour prévenir la propagation de la pandémie du COVID-19 ; cette pandémie qui a commencé à se manifester en Afrique de l'Ouest au mois de mars. En effet, bien que ces mesures aient eu comme effet la diminution des flux migratoires durant les mois d'avril et mai, elles n'ont pas empêché les migrants de continuer leur projet de migration.

Seule une sur trois personnes enquêtées veulent retourner dans leur pays d'origine/de résidence dont une part qui veut retourner immédiatement.

Au cours des enquêtes réalisées durant les trimestres précédents, les répondant ont indiqué avoir rencontré de nombreuses difficultés, et en particulier : problèmes d'abris, la faim, problème financier, défaut de pièce d'identité ou le manque d'information. Certains migrants enquêtés déplorent la déportation, l'arrestation et la détention, d'où la nécessité de renforcer les mécanismes de protection et de référencement dans les principaux pôles d'attraction de migration à travers le Mali.